Séance publique le 19 avril 1787.

N°. 39

Eloge de Mr David

Jean-Pierre David, naquit en 1737 à Gex, au duché de Bourgogne, d'une famille honnête. il fit ses études au collège de cette ville. L'éducation publique donne dès l'adolescence, à ceux qui en profitent, comme le fait Mr David, l'amour du travail et l'habitude de l'application; dispositions avantageuses et necessaires pour faire ~~par la suite~~ des progrès dans les sciences et les arts qu'on ~~doit~~ devra cultiver.

un chirurgien de Seyssel, ville du Bugey, jouissoit d'une reputation distinguée. Mr David destiné à la chirurgie lui fut confié pendant deux ans. c'est encor un avantage qui n'est pas assez senti, de ne pas arriver directement à la source des grandes instructions, denué de toute espece de connoissances sur l'art qu'on veut apprendre: + il est tres utile d'avoir été initié. qu'elle idée en effet la lecture d'un livre, ou la leçon d'un professeur ~~pourroient~~ peuvent elles donner à un ~~étudiant~~ élève dont les sens ~~n'ont~~ n'auroient jamais été frappés des objets sur lesquels il entend dissertir profondément. le début en qualité d'élève sous un maître praticien fait également

+ c'est toujours par les faits qu'il faut commencer;

naître le désir, et sentir le besoin d'être
instruit sur les choses qui ~~sont~~ ont été soumises
à la vûe, et qui ont nécessairement
échappées à l'intelligence. Sous son
premier maître Mr David ~~[illegible]~~ devint
en état de profiter ~~des grandes leçons~~
~~qu'il alla recevoir~~ à Lyon, ~~par~~ de la
fréquentation assidue du Grand hôtel-
Dieu de cette ville pendant l'espace
de trois ans.

il arriva à Paris vers l'age de 29
ans, deja bien préparé, comme l'on voi
[et capable] d'apprécier les instructions des professeu
en tous genres, dont la capitale abond
il sentit bientôt que toutes les connoissan
qu'il devoit acquérir, avoient besoin d'u
base fondamentale: ~~La physique~~ ~~[illegible] conçoit~~ les
[+ experimentale eut pour lui ~~les plus~~ de grands] attraits ~~qu'a dût avoir pour lui la~~
~~Physique experimentale~~. L'abbé Nollet
distingua bientôt dans la foule de ses
auditeurs, un jeune homme empressé de se
placer à ses côtés, et qui marquoit la
plus ~~grande~~ vive ardeur. L'amitié du profes
~~ne manqua pas d'être de la plus gran~~
utilité ~~au disciple~~ [sur] progrès du disciple

Les connoissances physiques tiennent
essentiellement à l'anatomie et à t
les parties de l'art de guérir: elles en
facilitent l'étude et ~~en~~ devoilent le
mystères. Mr David en fit une heureu

application dans un ouvrage qu'il publia en 1762 à l'âge de 25 ans. il a pour titre: Recherches sur la maniere d'agir de la Saignée, et sur les effets qu'elle produit relativement à la partie où on la fait.

Les Premieres productions Litteraires sont ordinairement des fruits précoces, très principalement du desir de se faire connaître. les recherches de Mr David marquent plus de maturité. les lumieres que M.M. Sylva, Quesnay et Senac ont repandues sur cette matiere l'ont éclairé. son ambition est de marcher sur de si belles traces; et s'il y a quelque chose de neuf et de vrai dans cet Essai, dit-il modestement, j'en suis en partie redevable à la lecture de ces Grands maitres. il reproche cependant à Mr Quesnay de n'avoir pas eu raison de regarder comme un préjugé des anciens la pratique Generalement adoptée de faire des saignées à differentes parties du corps, relativement au siege des maladies. cette matiere a été très scavament traitée dans un ouvrage Latin publié en 1737 par Mr Le Fevre, professeur de Medecine en l'université de Besancon. sous la forme aphoristique il donne les preceptes les plus

sages relativement à l'usage de la saignée dans toutes les maladies : l'explication de ces aphorismes offre sur chaque point une concordance des sentiments et de l'experience de tous les auteurs depuis hippocrate jusqu'à Boerhave. c'est une mine précieuse exploitée avec un sçavoir et une érudition qui donne de l'admiration pour l'auteur d'un ouv[rage] +tres peu connu.

Celui de Mr. David sur la saignée parvint bientot à Mr de la Martiniere dont le zele ardent pour l'honneur de la chirurgie se manifestoit dans toutes les occasions possibles. il me charg[ea] de faire connoissance avec l'auteur, de [le] pressentir sur ses vües ; et de lui offrir, [s'il] vouloit se fixer à Paris, comme une recompense de ses talens et des esperan[ces] qu'ils donnoient, de faire les frais de sa reception au college de chirurgie. Mr David accepta ces offres avec reconnoi[ssance] et il ne tarda pas à être inmatricu[lé] et mis au nombre de nos candidats.

La Société des Sciences etablie à Harlem venoit de couronner une diss[er]tation qu'il lui avoit envoyée sur la question : Qu'est-ce qu'il convient de faire pour augmenter, diminuer, ou supprimer le lait des femmes, q[ue]

accidents il occasionne le plus souvent, et comment on peut les prévenir. ?

Les actes très multipliés de la licence en chirurgie, n'empecherent pas M.r David de s'occuper à d'autres objets.

L'academie avoit proposé pour le prix de l'année 1762, de déterminer la maniere d'ouvrir les abcès, et leur traitement methodique suivant les differentes parties du corps. peu satisfaite des memoires qui lui avoient été envoyés, elle remit la meme question pour le prix de l'année 1764, avec promesse d'un prix double. il fut adjugé au Memoire de M.r David qui le reçut à la séance publique de l'academie le 3 Mai 1764.

Cet ouvrage imprimé dans la premiere partie du tome IV des Memoires sur les sujets proposés pour le prix de l'academie Royalle de chirurgie, méritoit, sans doute, les suffrages qu'il a obtenus: il n'étoit guères possible qu'on fit mieux à cette epoque. L'academie n'avoit pas encore publié la doctrine admise, après un mûr examen et une discussion très réflechie, contre la possibilité de la régénération des chairs qu'on supposoit se faire dans les playes et dans les ulcères, dans ceux même où il n'y a aucune perte de substance. ainsi il n'est pas étonnant

que les digestifs ordinaires, les remèdes
gras et onctueux qui produisent si souvent
des chairs fongueuses et de mauvaises
suppurations soient recommandés d'après
la pratique d'usage, et qu'on leur attrib
la propriété de déterger et de cicatriser
qu'ils ne peuvent avoir. C'est la nécessité
de cette réforme, afin de mettre la
pratique d'accord avec la nouvelle
théorie également fondée en raison et
en expérience, qui a determiné l'Acad
à proposer pour le prix de l'année 1770, d'exposer
les inconvenients qui resultent de l'ab
des onguents et des emplâtres, et d'indiq
la réforme dont la pratique vulgaire
est susceptible, à cet égard, dans le
traitement des ulcères. Cette matière a
été scavamment traitée dans les tro
Mémoires que l'academie a fait
imprimer, et qui forment, presqu'en en
la seconde partie du quatrième tom
des prix.

Je me permettrai de répéter ici, c
je disois il y a 20 ans à l'areille [illegible]
dans l'eloge de Mr Bertrandi, qu'il
à souhaiter pour le bien de l'h
nité que la chirurgie se perfectio
au point que tous les dix ans, n

puissions trouver à Corriger Les livres que nous aurions estimés Comme parfaits et excellents. Ce Seroit une preuve très Certaine et bien Satisfaisante des progrès de notre art: C'est Le but de notre institution, et notre Gloire est D'y atteindre.

Mr David soutint pour sa reception à la maîtrise en Chirurgie, Le 24 novembre 1764, sous ma présidence, une thèse sur L'opération Césarienne. La dissertation est Sçavante; elle prouve que le Candidat avoit une Connoissance très étendue des auteurs qui avoient traité ce sujet. on n'exige dans ces sortes d'ouvrages, dont la destinée est ordinairement éphémère, que la Saine doctrine, au moins reputée telle, avec la clarté et La methode dans L'exposition des matieres.

Je Crois ajouter à L'éloge de Mr David en disant que si nous avions la Satisfaction de Jouir de sa présence, son amour pour Les progrès de L'art L'auroit porté à Joindre ses applaudissemens à ceux que Mr Lauverjat vient de recevoir pour L'heureuse perfection à la quelle il a porté L'opération Césarienne.

Mr David devint un athlete redoutable dans la concurrence aux prix proposés par les academies. il fu couronné en 1765 par l'academie des sciences, des belles lettres et des arts de Rouen, pour une dissertation sur le mechanisme et les usages de la respiration. L'academie avoit reçu beaucoup de memoires l'année précédente sur le meme sujet, et n'en avoit pas été satisfaite. elle crut devoir designer, par sa devise, la dissertation qui avo le plus approché du but. Le memoire dit-on, plein de choses neuves, bien observées, est malheureusement un peu prolixe sur les notions les plus faciles, et laconique sur quelques articles essentiels. dans l'embaras des travaux de salicenco, il y avoit bien du m à Mr David de s'être occupé d'une matiere d'une aussi difficile discussio il profita de l'avis, retravailla son envoya son memoire sous la meme de et ses nouveaux efforts lui ont merit le prix qu'il reçut solemnellement seance publique de l'academie Rouen le 7 aout 1765.

il est très probable que Mr. David ne prévoyait pas alors qu'il serait dans peu très intimement attaché à cette compagnie sçavante. Mr. Le Cat qui y tenait un rang très distingué, avait une fille unique dans l'age d'être pourvue. ~~Les~~ Les graces de la jeunesse et de la figure ~~se joignoient~~ recevoient un nouveau prix d'une éducation très soignée: mais Mr. son pere, dont la culture des sciences avait toujours été la passion dominante, plus occupé de la réputation et de la gloire qu'il y attachoit que de la fortune, jugea que les arrangemens domestiques demandoient un gendre qui put lui succéder avec honneur dans toutes ses places: ~~+~~ c'était une très bonne dot; + ~~Mr. Le Cat fit connoître ses intentions et sans indiquer précisément un concours, les choses s'arrangérent de façon que plusieurs jeunes chirurgiens se rendirent de Paris à Rouen dans l'intention de mériter la palme. Mr. David étoit du nombre. on aurait pu parier, presqu'à coup-sûr, qu'il auroit l'aveu du pere d'après les succès académiques qui étoient si~~

+ et elle fut accordée à Mr. David.

sort de son Gout. La victime paraissoit ignorer qu'elle etait l'objet de la recherche de ces Messieurs; et il est assez probable qu'elle redoutoit le sacrifice qu'on devoit faire de sa personne: des personnes inconnues ne devoient pas ~~[illegible]~~ avoir beaucoup l'interesser. Si l'on s'en rapporte au mecontentement ou peut-être au depit des rivaux qui ont été trompés dans leurs espérances, Mr. David ne s'est occupé qu'à se rendre agreable à la Mere, et il a réussit. il sçu donc mieux qu'eux calculer les moyens de parvenir à son but.

jl perdit son beau pere au mois d'avril 1768. devenu chef de la chirurgie dans un grand hopital, jl pût donner essor à son génie, ~~au~~ profiter des ocasions de rectifier les speculations par l'exercice de l'art, et perfectionner la pratique par les lumieres d'une saine théorie. M. Hunzowsky, chirurgien-en chef de l'hopital militaire de vienne en autriche, après avoir passé deux ans tant à Londres qu'à paris, sous la protection de son augu

souverain, en reçut l'ordre de visiter les principaux hopitaux de la france avant de revenir à vienne. ses observations forment un volume in 8°. publié en langue allemande. il y rend un compte assés detaillé de l'hôtel-dieu de Rouen ~~et~~ de la pratique de M. David et de ses succès en grand nombre de cas, mais il lui reproche de trop ménager les incisions dans le traitement des fractures compliquées, et dans les playes par armes à feu. c'est en effet par des incisions convenables qu'on ramene les playes dangereuses, autant qu'il est possible, à l'état de playes simples. par ce moyen on donne issue aux sucs épanchés, on en prévient la pourriture, et l'on detruit les etranglemens qui causent la gangrene, ou de tres grandes suppurations en pure perte. mais le reproche auroit mérité d'autant plus d'être verifié que M. David portoit, en d'autres cas, l'usage des incisions, au point de faire remarquer son intrépidité. il a communiqué à l'academie plusieurs observations sur

la carie des côtes, où l'on voit qu'il a
coupé sans le moindre ménagement les
muscles en travers sur toute l'étendue de
la côte cariée, afin d'en faire la section
limitrophe des parties saines, et emporter
toute la portion altérée. M. Hunzowsky
en faisant mention de ces cures hardies,
dit que le succès n'a pas toujours couronné
l'opération. il avoue que sur cinq,
trois ont été guéris. mais ces malades
étoient des victimes dévouées à une mort
certaine, faute des entreprises courageuses,
qui ont sauvé la vie au plus grand
nombre. il y a en chirurgie comme à la
guerre des occasions décisives où une
noble audace promet et donne les plus
+ grands succès. la témérité est toujours
un effet d'aveuglement et de folie; et il
y a souvent raison et sagesse à affronter
de grands périls.

M. David publia en 1771 un traité
de la nutrition et de l'accroissement,
précédé d'une dissertation sur l'usage des
eaux de l'amnios. son nom est au
frontispice avec les qualités de maître
ès arts et en chirurgie de paris, prof

Royal de chirurgie et d'anatomie à
Rouen, Lithotomiste pensionnaire, chi-
rurgien en chef de l'hotel-dieu, et
membre de l'academie des sciences, belles
lettres et arts de la même ville. mais
il met à la tête de tous ces titres, celui
de Docteur en medecine. les mânes
de M. David ne s'offenseront point
si l'on trouve cet arrangement peu
raisonnable; et il avoit trop l'amour
de son etat pour ne s'être pas rendu
à l'observation qu'on lui auroit faite
sur cette distraction. le titre de
Docteur en medecine est respectable,
sans doute; mais M. David etoit
Chirurgien: c'est en cette qualité qu'il
avoit été pourvu de places honorables
et utiles: la chirurgie etoit son etat
Capital et essentiel; la qualité de
medecin n'etant ~~etoit~~ qu'accessoire et super-
flue; pourquoy la presenter comme
titre principal? le grade qui le donne
comme il l'avoit, est si facile à obtenir
qu'il ne peut jamais faire présumer une
Capacité distinguée. Les préjugés popu-
laires se perpetueront tant qu'ils seront
accrédités par l'exemple de ceux qui sont

le plus capables de les détruire, et l'on pourroit
[paroître manquer de respect à son corps, quand
on se croit moins honoré par les avantages
qu'on tient de lui.

au reste le traité de la nutrition et de
l'accroissement qui a exigé de nous cette
remarque, est fort savant et fera honneur
à la memoire de son auteur, quoy qu'il
admette la régénération des chairs dans
les playes, et qu'il se declare partisan des
naissances tardives. le pour et le contre
sur cette derniere question ont été si debattus
qu'il seroit difficile de dire rien de neuf.
le savant jurisconsulte, auteur du code
matrimonial, ~~publié~~ donné en deux volumes in
4°. en 1770, a fait impartialement l'histoire
de la contestation et l'extrait des differens
memoires publiés sur cette importante matiere
la jurisprudence a enfin rejetté les naissances
tardives, et depuis nos discussions, une fille
née onze mois et sept jours après la mort
du mari de sa mere a été declarée illé-
gitime, par arrêt du parlement de 5
janvier 1768, sur les conclusions de M.
l'avocat general de Barentin, aujourd'hui
premier président de la cour des aides. (a

(a) note

(a) + Horace a dit qu'un trait d'esprit, une plaisanterie fine tranchoit souvent les plus grandes difficultés, beaucoup mieux et avec plus de succès que les raisons les plus solides

Ridiculum acri fortius ac melius magnas plerumque secat res

mais des discussions serieuses en matiere grave et mises sous les yeux des magistrats ne permettoient pas d'avoir recours à cette arme, que nous auroit fournie un auteur fameux, dont les connoissances en tout genre etoit d'une étendue prodigieuse, auteur trop décrié aujourd'hui, mais qui etoit singulierement estimé des hommes du plus grand merite dans le seizieme siecle, si fecond en savans, c'est rabelais, admirable sur cette matiere, à laquelle il a destiné le chapitre 3e. du premier volume de ses oeuvres, sous ce titre.... comment gargantua fut onze mois au ventre de sa mere.

T avec une imagination vive et feconde, m. David s'appliquoit par gout aux mechaniques, et avec succès.

il a publié une machine de son invention pour piloter avec deux chevaux, plus promptement et plus solidement que par le travail de vingt hommes. il est auteur d'une autre machine propre à couper les pieux à dixhuit pieds au dessous de la surface de l'eau. elle est, à ce qu'on assure, superieure à ce que les plus habiles ingenieurs avoient proposé. on dit aussi qu'à l'occasion du bombardement de gibraltar il avoit proposé au ministre de la marine un vaisseau incombustible, et qu'il en avoit reçu une lettre de remerciment très satisfaisante.

depuis quelques années, des idées de fortune l'occupoient singulierement. dans un temps où le luxe a fait de si grands progrès, on n'est pas blamable de trouver que le superflu est chose très necessaire. Vidus vidius que françois I. avoit appellé de florence à paris pour y enseigner la medecine au collège Royal, après avoir parlé de toutes les perfections du corps et de l'esprit dont un chirurgien doit etre doué; desire qu'il ait de la fortune, afin de pouvoir imposer au vulgaire par autorité, et d'être ~~aussi~~ ~~tranquillité~~ independant de son etat. Bona fortuna et autoritatem comparant apud vulgus, et ocium, ità ut liberè liceat chirurgiam exercere (a) on peut desirer du bien par des motifs plus louables et pour un plus noble usage(b); tel que le soulagement des malheureux qui est la vocation naturelle d'un chirurgien. m. David a fait des speculations de commerce qui ne lui ont pas reussi. il s'est engagé, ou plutot fourvoyé, dans des sentiers qu'il croyoit lucratifs, et qui l'ont conduit à sa ruine. ~~La resignation à~~ ~~evenement affecte~~

(a) Vidus vidius de chirurg. lib. 1. cap. 3.

(b) Salomon l'a dit, ecclesiaste chap. 7. vers. 12. utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest.

de l'état de ses affaires, il négligea
peu à peu
~~remplir~~ ses devoirs essentiels ~~[illegible]~~
~~une préoccupation étrangère l'assoupissoit~~
et ~~causa du~~ Le dérangement ~~de~~ de sa
santé la conduisit au ~~tombeau~~
~~Constitution habituelle~~, ~~il est~~ mort le
21 août 1784, agé d'environ 47 ans. —

Son esprit, ses talens lui promettoient ~~une~~
~~[illegible]~~ Carrière ~~plus heureuse~~. ~~Des circonstances~~
des chagrins
~~que nous ignorons ont pu contribuer à~~
domestiques ont ~~pu~~ plongé dans
l'apathie ~~pour son~~ état ; ~~chose étrange~~
La plus étrange c'est que l'homme
~~qu'après avoir montré~~ de longtemps une émulation
fort ~~singulière~~ et peu commune.